

HOMOSEXUALITE ET PROSTITUTION MASCULINE EN COTE D'IVOIRE : la situation chez les jeunes de moins de 25 ans

Lazare SIKA & Elise KACOU, Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée-Abidjan (côte d'Ivoire)

L'homosexualité n'est pas une réalité nouvelle en Afrique. Pourtant elle est restée longtemps ignorée et niée au point d'être assimilée à un fait culturel purement occidental. Elle est dans de nombreux cas considérée comme une déviance sexuelle et conduit le plus souvent à la marginalisation et/ou la stigmatisation des personnes qui ont une orientation sexuelle tournée vers une personne de même sexe. Loin d'être une réalité nouvelle et abusivement considérée comme un produit secrété par la culture occidentale, l'homosexualité est une pratique bien connue des sociétés africaines. En effet, Tauxier (1912) avait identifié ce genre de pratiques sexuelles chez les Mossi de l'Afrique Occidentale dans l'actuel Burkina Faso. Elles avaient lieu dans la cour royale et visaient à obtenir de l'aristocratie, un conformisme à la norme sociale qui interdisait les pratiques hétérosexuelles le vendredi.

Aujourd'hui encore, l'homosexualité n'est pas admise dans la plupart des sociétés africaines encore moins la prostitution masculine. C'est la raison pour laquelle la majorité des professionnels du Sexe (PS) hommes pratiquent le métier dans la plus grande discréetion.

Les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) sont une population à haut risque à l'infection du VIH et doivent être prise en compte dans les stratégies de lutte contre le Sida.

Il existe très peu de données sur les HSH en Côte d'Ivoire. A l'instar de plusieurs pays d'Afrique, cette lacune renforce et accentue la vulnérabilité des HSH lors de l'élaboration et de l'exécution de nombreux programmes de lutte contre le VIH/Sida, car la quasi-totalité n'est pas pris en compte ou à tout le moins dans des rares cas. De même, il n'existe pratiquement pas de données sur la prostitution masculine en Côte d'Ivoire.

Cette communication a pour objet de présenter l'ampleur de l'homosexualité et de la prostitution masculine, les comportements sexuels à risques, ses conséquences sur la lutte contre le Sida et les interventions menées auprès de cette cible.

Les données utilisées dans le cadre cette communication proviennent de l'enquête sur les « Connaissances, attitudes et pratiques des professionnels (les) du sexe dans dix-huit villes de

la Côte d'Ivoire » réalisée en 2011 par l'ENSEA avec l'appui technique et financier du Ministère de la santé et la lutte contre le Sida, le PUMLS et la Banque Mondiale. Cette enquête a également bénéficié de l'appui de l'ONG identitaire HSH « Arc en Ciel Plus ».

A partir d'une analyse purement descriptive, nous tenterons de mettre en lumière la pratique de la prostitution chez les jeunes homosexuels de 15-24 ans en Côte d'Ivoire tout en mettant en exergue l'impact sur la propagation des IST/VIH/Sida.

Quelques résultats :

Sur 468 PS interrogés, plus de la moitié (57 %) ont affirmé avoir déjà eu des rapports sexuels avec au moins une femme. En moyenne, ils ont eu 2 partenaires sexuelles femmes au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. En outre, 2 PS sur 4 (52 %) ont eu des rapports sexuels avec au moins 5 partenaires au cours de la période de référence indiquée. Cette bisexualité entraîne un risque accru dans la propagation du VIH/Sida

L'âge aux premiers rapports sexuels des PS hommes est de 16 ans. Seulement 19 % d'entre eux auraient voulu attendre encore avant d'avoir des relations sexuelles. Parmi ces derniers, 48 % ont déclaré avoir été contraints lors de leurs premières expériences sexuelles.